



Hommage à Marjolaine Maltais

Une femme déterminée, assumée et pourtant si discrète

Saint-Jean-Vianney, ce village du Saguenay dont on a évoqué, le 4 mai dernier, le 50^e anniversaire du tragique glissement de terrain, a vu naître Marjolaine Maltais. Au sein d'une famille de 7 enfants, Marjolaine y fera sa scolarité primaire.

C'est à Chicoutimi-Nord que se déplacera la suite de son histoire. Après y avoir complété son secondaire, Marjolaine entre à l'École normale Bon Pasteur de Chicoutimi d'où elle sortira titulaire d'un Brevet C. Elle commence alors à enseigner au primaire mais poursuit en parallèle ses études au CEGEP et à l'université où elle obtient son Baccalauréat. Elle trouve même le temps de s'impliquer dans le syndicat.

En 1974, Marjolaine Maltais accède à la direction d'une école primaire tout en complétant une Maîtrise en gestion. Dès 1984, elle accepte un poste de directrice adjointe au secondaire, à la Polyvalente Charles-Gravel de Chicoutimi-Nord. Elle rejoint rapidement l'Association régionale des directions d'établissement dont elle sera présidente durant 7 ans. Je la cite : « J'ai juste fait ce que j'avais à faire ».

Au moment de sa retraite, Marjolaine adhère rapidement au conseil d'administration de la section Saguenay-Lac-St-Jean de l'AQDER. Elle participe à l'organisation du Congrès provincial de l'AQDER de 2001 dans la région. Marjolaine Maltais sera par la suite présidente de la section de 2002 à 2011. Pour la paraphraser, elle n'y aura fait que ce qu'elle avait à faire.

De 2008 à 2014, Marjolaine accepte la fonction de secrétaire de l'AQDER nationale durant 3 mandats. Elle travaille aux côtés de Madeleine Trudel puis de Guy Lessard. Elle s'engage dans l'important exercice de planification stratégique et accepte le rôle de correctrice des publications de l'AQDER. Dans ses temps

libres, Marjolaine révise les textes du livre « Il était une fois... des directions d'école » de Nil Auclair. Elle retrouvera sa section pour collaborer à l'organisation de la rencontre annuelle de 2015 auprès d'Alain Ouellet. Encore une fois, Marjolaine n'aura fait que ce qu'elle avait à faire.

Dans sa vie personnelle, Marjolaine a toujours pu compter sur le soutien de son mari, Jean-Marc. Celui-ci lui servait même de chauffeur pour les rencontres qui avaient lieu à Montréal. Marjolaine est la mère d'une fille qui fait sa fierté. Elle a la chance d'être 2 fois grand-mère.

Au plan professionnel, Marjolaine a fait preuve de grande souplesse et de détermination en passant du primaire au secondaire. Son fait d'arme demeure la transformation en 7 ans d'une école très difficile. Elle garde pour ce milieu, où elle aura lié des liens amicaux persistants, une affection toute particulière.

De son implication dans la vie associative, Marjolaine Maltais, avec grande humilité, répète : « J'ai juste fait ce que j'avais à faire ». Je confirme qu'elle l'a très bien fait.

Laurent Aubin, Président